

La Compagnie Thomas le Douarec & Protect Artistes Music présentent



LE MISANTHROPE

Adaptation et mise en scène
THOMAS LE DOUAREC
Assisté de Caroline Devismes
et Virginie Dewees

de Molière



avec
Jean-Charles CHAGACHBANIAN
Philippe MAYMAT
Thomas LE DOUAREC
Jeanne PAJON
Justine VULTAGGIO
Rémi JOHNSEN
Valérien BEHAR-BONNET
& Caroline DEVISMES

Musique Valérien Béhar-Bonnet / Lumière Stéphane Balny / Décor David Lionne & Jérôme Lebertre



15H45

THÉÂTRE DES LUCIOLES
10 rue du rempart Saint-Lazare - 84000 Avignon

04.90.14.05.51
www.theatredeslucioles.com

Molière

Cie Thomas Le Douarec & Protect Artistes Music
présentent

Le Misanthrope

de Molière

Tournée 2022/2023

Théâtre de la Garenne-Colombes le vendredi 30 septembre à 20h30.

Rexy Théâtre à Riom (Scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes)

le jeudi 1^{er} Décembre à 20h30.

Programmation en cours dans un théâtre parisien.

Festival Avignon 2023 au Théâtre des Lucioles à 15h30.

Création du spectacle

Au Festival du Mois Molière Les 22 et 23 juin 2022 à 20h30

En plein air dans Les Grandes écuries du Château de Versailles

Au Festival d'Avignon 2022 au Théâtre des Lucioles à 15h45.

Adaptation et mise en scène **Thomas Le Douarec**

Assisté de **Caroline Devismes** et **Virginie Dewees**

Lumières **Stéphane Balny**, Costumes **Marlotte**, Musique **V. Behar-Bonnet**,

Décors **David Lionne** et **Jérôme Lebertre**

Avec par ordre d'entrée en scène :

Jean-Charles Chagachbanian, **Philippe Maymat** ou **Emmanuel Rehbinder**,
Thomas le Douarec, **Jeanne Pajon**, **Justine Vultaggio**, **Rémi Johnsen**,
Valérien Behar-Bonnet et **Caroline Devismes**.

Attaché de presse : **Dominique Lhotte** 06 60 96 84 82 / bardelangle@yahoo.fr

Pour célébrer les 400 ans de Molière, après les 1500 représentations du **Portrait de Dorian Gray** d'après Oscar Wilde, le succès de **l'Idiot** d'après Dostoïevski, Thomas Le Douarec revient avec sa nouvelle création et son « tout premier » Molière : pas n'importe lequel, certainement l'une des plus belles comédies du Maître : son chef d'œuvre !

Alceste hait les mondanités, refuse toute compromission et dénonce l'hypocrisie de ses semblables. Il est pourtant fou amoureux de la frivole Célimène, jeune et belle veuve, coquette et complaisante... Dans cette comédie à la tonalité sombre, Molière s'interroge sur la possibilité d'être libre et sincère au sein d'une société obsédée et rongée par les apparences et les faux-semblants. Une pièce grinçante, entre rire et émotion.

C'est l'une des premières pièces que j'ai joué en tant qu'acteur, elle me suit depuis des années mais l'un des principaux détonateurs de mon envie de la monter fut mes retrouvailles avec Jean-Charles Chagachbanian : c'est un merveilleux Alceste et un acteur que j'aime, j'ai eu la chance de le diriger dans ANDROMAQUE de Racine, il était formidable dans Pyrrhus. Cela faisait longtemps que nous voulions retravailler ensemble mais nos calendriers nous en empêchaient. Les étoiles, cette fois-ci, se sont parfaitement alignées.

Le spectacle...

En écrivant *Le Misanthrope*, Molière s'était lancé un défi ; il voulait réussir à représenter un homme entier, solitaire, totalement sincère, sans compromis et le confronter à une société contemporaine superficielle pleine de faux-semblants, aveugle et hypocrite, en besoin perpétuel de reconnaissance et incapable de donner un sens profond à son existence.

Avec un Alceste amoureux, passionné, perdu, désespéré, sans repère, l'auteur cherche un chemin possible de salut pour l'homme. Faut-il partir vivre dans un désert, loin des hommes ? Faut-il simplement se frayer un chemin entre ses frères et choisir le juste milieu, le juste équilibre comme Philinte et Eliante ? Il condamne Célimène mais nous laisse sans réponse. La vérité est-elle bonne à dire ? Quel pouvoir lui donner ? Que peut-on faire face à elle ? Et que peut notre homme face à nos travers, face à nos vices, face à l'amour et à la passion ? Molière cherchera toute sa vie, comme notre Alceste, « une » vérité dans un monde, son monde, condamné et broyé par le doute. Au contact de notre héros « donquichottesque » toute personne se heurte, se révèle comme face à un miroir brut qui ne mentira et ne trichera jamais : la vérité provoque et réveille l'autre, le fait sortir de lui-même, de sa « zone de confort ». A la fin, malheureusement, le résultat est catastrophique : sans masque et en quelque sorte sans mensonge social, l'homme est une fatalité pour l'homme... et finalement ne peut aimer son prochain. Molière nous oblige à réfléchir sur l'art complexe du compromis afin de pouvoir vivre sereinement ensemble, en société et surtout avec l'être aimé, qui, comme Molière nous l'apprend, peut être notre contraire : Alceste est l'opposé de Célimène. Elle est tout ce qu'il déteste mais il l'aime passionnément.

Cette œuvre immense est à l'image de mon théâtre rêvé, fantasmé : un théâtre d'incarnation qui tend un miroir grossissant, tranchant, sans artifice au spectateur, à l'être humain. Par cette grande histoire et notre interprétation incarnée des personnages, je souhaite que le spectateur sorte de la salle ébranlé par ce qu'il a vu : une vision sans compromis de son époque.

Œuvre magistrale, pièce admirablement composée, à l'équilibre parfait entre comédie et tragédie, riche en rebondissements. *Le Misanthrope* n'a pas pris une ride et 400 ans après, est toujours à l'image du monde d'aujourd'hui. Manifeste social, politique et rêve de l'auteur, cette œuvre est et restera une pièce qui illumine ma vie de comédien et de metteur en scène, l'histoire d'un homme tendu vers la vérité et l'amour sincère mais harcelé par l'hypocrisie ambiante. Pour Molière le constat est amer : la bonté et l'amour ne sauveront jamais le monde et la vérité encore moins... Ne serait-ce pas lui le misanthrope ?

Thomas Le Douarec

L'histoire de la pièce...

Après une querelle avec son meilleur ami Philinte à propos de l'hypocrisie, Alceste le sincère, pour étayer son propos, provoque Oronte en lui disant la vérité sur la piteuse qualité de sa dernière œuvre littéraire. La guerre est déclarée. Non seulement Oronte est à ses yeux un mauvais auteur mais il est également l'un de ses nombreux rivaux dans le cœur de la frivole Célimène, jeune et belle veuve et grand amour d'Alceste. Notre héros jaloux demande aussitôt à cette dernière de choisir entre lui et les autres : Oronte ainsi que les deux jeunes marquis Acaste et Clitandre. La coquette le ménage et gagne du temps. Alceste, berné et aveuglé par son amour passionnel repousse les avances d'Eliante, la juste et douce cousine de Célimène. Il est également courtisé par la belle mais plus âgée Arsinoé qui, elle, lui promet des preuves irrévocables de l'infidélité de la superficielle Célimène. Pour parfaire le tableau, notre misanthrope assiste lors d'une soirée à une scène où l'habileté et la grande méchanceté de cette dernière se déploient. Célimène n'épargne personne de sa langue aiguisée de vipère. Sincère et spontané, profondément amoureux et intransigeant, Alceste non seulement se fâche avec tout le monde mais doit quitter, sur le champ, cette société hypocrite car il doit se défendre d'Oronte qui le traîne en justice pour infamie. Au même moment, il perd un vieux procès. Dégouté par la justice des hommes, il retourne auprès de celle qu'il aime. Mais au même moment, Célimène est démasquée par tout le monde ; nous assistons alors à son procès. Malgré toutes les preuves accablantes de son infidélité, Alceste continue à l'aimer et repousse toujours Eliante et Arsinoé. Il lui laisse une dernière chance si elle accepte de l'accompagner dans sa retraite...

Note d'intention du metteur en scène...

Il y a quelques siècles, j'ai eu la chance de jouer Alceste en tant que jeune comédien sous la direction de Joël Pagier à la Maison de la Culture du Havre. Il y a un phénomène avec les chefs d'œuvre et les grands rôles : à chaque lecture et avec l'âge, notre vision et notre interprétation évoluent. Le texte peut encore nous surprendre trente ans plus tard.

Malgré ma passion pour cette pièce, le déclencheur de cette nouvelle aventure est mon ami Jean-Charles Chagachbanian. C'est un acteur que j'aime beaucoup, j'ai eu la chance de le diriger dans *ANDROMAQUE* de Racine, il était un merveilleux Pyrrhus. Sa passion pour Alceste m'a définitivement convaincu. Il me donne assez de force et de confiance pour m'attaquer à Molière ! Ma mise en scène s'articulera autour de deux pôles : nous et notre monde contemporain. Je souhaite faire raisonner les propos et les alexandrins de Molière dans notre quotidien. Les enjeux et les préoccupations des protagonistes nous intéressent s'ils font écho à nos propres dérives. La haute société qu'incarne Oronte, Acaste, Clitandre, Arsinoé et Célimène n'a pas beaucoup changé. Ils n'ont qu'une seule préoccupation : plaire au plus grand nombre et surtout se démarquer... être remarqués. Cette frivolité, ce souci permanent de l'apparence et de l'image plutôt que du fond, cette superficialité, ce matérialisme, ce besoin de séduire à tout prix ne vous rappellent rien ? Cette perpétuelle représentation s'illustre parfaitement aujourd'hui à travers les réseaux sociaux. Caché derrière son écran, masqué par tous ses filtres, l'être humain montre plus facilement son véritable visage. Il nous est de plus en plus facile quand on surfe sur les réseaux sociaux, à devenir « misanthrope ». Eliante et Philinte sauvent un peu la race humaine de ce naufrage et nous permettent surtout de garder un étroit lien avec le monde sauvage et solitaire d'Alceste.

De nos écrans anonymes au salon feutrée de Célimène, il n'y a qu'un pas ! Pour un bon mot ou un « buzz » n'importe qui serait mis au pilori. Mais ce qui m'intéresse plus encore, c'est toutes nos images ; ce que l'on est prêt à montrer pour exister... De plus en plus, nos vies se résument juste à une succession de photos et de vidéos plus vides les unes que les autres.

Thomas Le Douarec

L'auteur...



Acteur, chef de troupe, auteur et metteur en scène, Molière est l'homme de théâtre complet par excellence. Il joue, en tant qu'auteur, sur toute la gamme des effets comiques, de la farce la plus bouffonne jusqu'à la psychologie la plus élaborée. Ses pièces où, s'attaquant à un vice de l'esprit ou de la société, il campe des personnages qui forment des types, sont de véritables chefs-d'œuvre. En élevant la comédie considérée avant lui comme un genre mineur, il a donné un élan vital au théâtre.

Sa famille : son vrai nom est Jean-Baptiste Poquelin. Son grand-père et son père sont maîtres tapissiers du roi. Sa mère meurt en 1632. À 40 ans, Molière se marie avec Armande Béjart. Ils ont deux fils, morts très jeunes, et une fille.

Sa Jeunesse : Jean-Baptiste étudie à Paris dans un collège jésuite. Il exerce quelques mois le métier d'avocat puis hérite de la charge de tapissier du roi.

Ses Débuts : En 1643, il fonde avec la comédienne Madeleine Béjart l'Illustre-Théâtre. Acteur, auteur et bientôt chef de troupe, il devient « Molière ». Mais ses tragédies sont des échecs. En 1645, c'est la faillite. Il fonde avec Madeleine une nouvelle troupe qui tourne en province pendant treize ans. Leurs farces remportent de grands succès. En 1658, la troupe regagne Paris.

Sa Gloire : Avec le triomphe des Précieuses ridicules (1659), Molière devient un auteur adulé, jaloué, redouté. En 1661, il crée avec le musicien Lully la comédie-ballet. Le roi Louis XIV est enthousiaste. Mais l'École des femmes (1664) est accusée d'être blasphématoire. En 1664, les dévots font interdire Tartuffe, qui dénonce l'hypocrisie religieuse. Molière obtient néanmoins la protection du roi. Mais la vie privée de Molière est agitée. À 43 ans, il est atteint d'une fluxion au poumon. Son Dom Juan (1665) provoque un nouveau scandale. Le Misanthrope (1666) reçoit un accueil mitigé. Entre 1668 et 1670, l'Avare, Tartuffe et le Bourgeois gentilhomme sont des triomphes.

Sa Disgrâce : en 1672, Madeleine Béjart meurt. Les Femmes savantes sont un échec. Lully supplante Molière dans la faveur royale.

Sa Mort : Au cours d'une représentation du Malade imaginaire, sa dernière comédie-ballet (1673), Molière est pris de malaise. Il meurt à son domicile parisien. Il est enterré de nuit, sans inhumation chrétienne.

Thomas Le Douarec - adaptateur, metteur en scène et rôle d'Oronte



Metteur en scène prolixe, Thomas a déjà plus d'une cinquantaine de productions à son actif, éclectique, il est aussi à l'aise dans les tragédies que dans les comédies. Pour ses tragédies, retenons en priorité ses plus grands succès d'abord sa version du *Cid* de Corneille à la mode flamenca, créé au Théâtre de la Madeleine en 98, repris au Théâtre Marigny, au Théâtre Antoine, puis 10 ans plus tard au Comédia ; *Vol au-dessus d'un nid de coucou* de D. Wasserman créé au Théâtre de Paris ; *Les*

Sorcières de Salem d'Arthur Miller créé au Théâtre le Trianon en 93, à Hebertot, au Ranelagh ; *Dommage qu'elle soit une P...* de J. Ford créé au Trianon en 91, au Palace et au Cirque d'Hiver; *Andromaque* de Racine créé au Chêne Noir; *L'Idiot* d'après Dostoïevski au Théâtre 14 puis enfin son succès *Le Portrait de Dorian Gray* au Théâtre Rive Gauche, repris vingt ans après dans une nouvelle version au Lucernaire, à la Comédie des Champs-Élysées puis au Studio, à l'Artistic Théâtre, au Ranelagh et enfin au Théâtre La Bruyère, plus de 1500 représentations.

Pour ses comédies, il faut retenir tout d'abord sa version du *Dindon* de Feydeau, joué plus de 1000 fois, créé en 96 d'abord au La Bruyère, puis repris au Tristan Bernard, *Les Monty Python's Flying circus n°1, n°2* et *Le Best of*, trois spectacles adaptés des meilleurs sketches des humoristes anglais (créé au Palais des Glaces, créé au Théâtre de Paris, puis L'Européen, le Théâtre du Chêne Noir Avignon, Londres, Dublin, Festival d'Edimbourg deux années de suite, etc. ou encore l'indétrônable *Arrête de pleurer Pénélope*, créé au Café de la Gare en 2002 avec plus d'un million de spectateurs, qui se joue encore vingt ans après !!! Et la réponse des garçons à Pénélope : *Des soucis et des potes*, qui a triomphé pendant 2 ans et demi au Trévisse. Aussi *Sex-Shop*, pièce d'Audrey Dana et Michèle Bourdet et récemment *Portrait craché* de Thierry Lassalle au Palais des Glaces... *Face à Face* de Peter Quilter, etc.

Il s'est même essayé avec succès aux spectacles visuels et musicaux... récemment avec *Le Jour où je suis devenue chanteuse black* qu'il coécrivit avec Caroline Devismes ; avec *Sentires*, un ballet flamenco ; *1+1=2*, spectacle qui mêlait danse, chant et théâtre ; *Le Caprice de Marianne*, tour de chant de et avec Marianne James... En 2010, il aborde même la Comédie Musicale avec *Mike* au théâtre Comédia qui lui rapporte trois nominations aux Molières 2011 dont Meilleur spectacle musical. Nous lui devons aussi l'arrivée de cet « ovni » dans notre paysage théâtral *Les Hommes viennent de Mars* et *Les Femmes de Vénus* de et par Paul Dewandre, qui n'a pas quitté l'affiche du Théâtre du Gymnase pendant huit saisons consécutives (spectacle qui bat tous les records en France et en Belgique : 3 mois au Casino de Paris, après avoir rempli une semaine l'Olympia et un soir le Zénith de Paris). Dans cette même veine, il explore plus loin l'interactivité avec le public à des fins thérapeutiques dans *Duel sous hypnose*, qu'il crée au Rouge Gorge avec Kevin Finel et Théo Duverget et dans *Very Math Trip* de et avec Manu Houdart, spectacle sur les mathématiques, cette fois-ci à des fins plus pédagogiques. Soulignons sa relation privilégiée avec son auteur de prédilection et ami, René de Obaldia, qui vient de nous quitter, dont il monte à deux reprises son western de chambre *Du vent dans Les branches de Sassafras* au Théâtre le Ranelagh, prolongé au Petit Théâtre de Paris, puis trois nouveaux impromptus écrits pour lui par l'auteur sous le titre d'*Obaldiableries*, au Théâtre 14, et *L'Amour à trois*, montage de textes de l'auteur, créé au Théâtre de Poche Montparnasse puis repris à la Comédie Bastille et enfin *Grasse Matinée* au Théâtre des Mathurins. Ce compagnonnage avec un auteur, il le renouvelle avec Jean-Pierre About dont il avait créé la pièce *Le Manège du Pouvoir* en 2005 au Théâtre 14 et en 2015,

toujours au 14 *Les Ambitieux* (repris au Splendid) et tout récemment avec Carlotta Clerici, une jeune autrice avec sa pièce *Ce qui reste d'un amour*.

En tant que comédien, Thomas joue, depuis 1990, régulièrement au théâtre, date à laquelle il obtient le « Jacques » du meilleur acteur dans un second rôle pour son interprétation dans *Maledictis* d'après Sacha Guitry, ce prix lui est remis par Jacques Weber au sein de l'École Florent et lui permettra d'intégrer aussitôt après la Classe libre de cette même école. Depuis il n'a cessé d'être sur les planches sous la direction d'Etienne Bierry dans *Les Riches reprennent confiance* de Louis-Charles Sirjacq (Théâtre de Poche-Montparnasse et tournée - Trois nominations aux Molières dont «Meilleur spectacle») ou celle d'Alain Sachs dans *La Femme du Boulanger* aux côtés de Michel Galabru, ou encore plus récemment sous la direction de Carlotta Clerici dans *Ce qui reste d'un amour* ou d'Anne-Marie Lazarini dans *Les Rivaux* de Sheridan ou encore celle de Jacques Décombe dans *Une nuit avec Sacha Guitry* au Théâtre Rive Gauche et Théâtre Marigny ou celle de Jean-Luc Jeener dans *Les Caprices de Marianne* de Musset ou *Bérénice* de Racine. Sous sa propre direction de metteur en scène, il faut retenir son interprétation de Lord Henry dans *Le Portrait de Dorian Gray*, son Jean dans *Jean et Béatrice* de Fréchette, son professeur de jeux télévisés dans *L'Amour à trois* d'Obaldia, *Le Manège du pouvoir* et *Les Ambitieux* d'About. Dernièrement, il s'est mis en scène dans *Aux deux Colombes* de Sacha Guitry au Ranelagh.

Au cinéma, il a tourné avec des réalisateurs tels que Lucien Jean-Baptiste (Dieu merci), Th. Sorriaux (La Dream Team), Claude Lelouch (Roman de gare), Bernard Werber (Nos amis les Terriens), J. Fansten (Le Petit Sanctuaire), D. Bourdon et B. Campan (Le Pari), S. Pavel (Les Lettres de mon moulin) ...



Virginie DEWEES - Assistante à la mise en scène

Virginie DEWEES est comédienne, auteure et metteuse en scène. Après un diplôme aux Beaux-Arts de Lyon où elle met en scène et scénographie un acte du spectacle de danse « L'Ile aux fleurs » : « 45° Nord » avec XiaoYun Zhang, en collaboration avec le CND de Lyon et les Subsistances sous la direction d'Euan Burnett-Smith, elle revient sur Paris et entre au Cours Florent. Au théâtre, elle joue en 2020 dans le spectacle « Les Diaboliques » qu'elle adapte et met en scène, puis explore l'univers de l'auteur Stéphane Guérin sous la direction d'Anne Bouvier et Salomé Villiers courant 2021 avant de jouer dans la pièce « Quartett » d'Heiner Müller mis en scène par Patrick Schmitt à la cartoucherie de Vincennes où elle est également assistante à la mise en scène.

Caroline DEVISMES - Assistante à la mise en scène et rôle d'Arsinoé



Comédienne, chanteuse, danseuse, musicienne (flûte traversière et guitare), elle débute sa carrière parisienne dans la Compagnie Roger Louret en 1997 et enchaîne plusieurs spectacles dont Les Années Twist, La Fièvre des Années 80 ou encore La Java des mémoires. Elle chante pendant quatre ans dans l'émission " Les Années Tubes " sur TF1 aux côtés de Jean-Pierre Foucault. On la retrouve aussi dans Les Dix commandements d'Elie Chouraqui et Pascal Obispo. Elle devient la meneuse de la toute dernière revue des Folies Bergère dans Nuits de folies, chorégraphiée par Marie-Laure Philippon puis dans La Revue de Genève pendant quatre saisons. Elle participe régulièrement aux grandes productions musicales parisiennes : retenons sa prestation sur la scène du Palace dans 50 et des Nuances, parodie du célèbre roman érotique, adapté par Amanda Sthers, Voca People à Bobino, son rôle de Dalida au Comédia dans la comédie musicale Mike, son rôle de Velma Von Tussle dans Hairspray, rôle tenu par Michelle Pfeiffer dans la version filmée, au Casino de Paris et à Bobino.

Elle est également à l'affiche de Dorian Gray, la comédie musicale, au Vingtième Théâtre et au Festival d'Avignon 2011 et 2012. Sa collaboration avec Thomas le Douarec s'intensifie quand ils écrivent ensemble Le Jour où je suis devenue chanteuse black, spectacle autobiographique qui rencontre un véritable succès de 2012 à 2015 tout d'abord à la Manufacture des Abbesses puis au Festival d'Avignon 3 années consécutives (Théâtre des Béliers, Théâtre Arto et Théâtre Du Cabestan) et enfin au Sentier des Halles. Le Douarec ensuite la met en scène dans le rôle de Béatrice dans Jean et Béatrice de Carole Fréchette (Manufacture des Abbesses, Festival d'Avignon), dans Les Ambitieux de Jean-Pierre About au Théâtre du Splendid puis dans Portrait craché de Thierry Lassalle au Palais des Glaces, dans le Portrait de Dorian Gray où Caroline interprète trois personnages : Sybil Vane, la Prostituée et la Duchesse au Lucernaire, à la Comédie puis au Studio des Champs-Élysées, à l'Artistic Théâtre, au Ranelagh, au La Bruyère et en tournée. Actuellement, elle joue toujours sous sa direction Nastassia Philipovna dans l'Idiot d'après Dostoïevski en tournée, après sa création au Théâtre 14 et sur Paris la grande Duchesse Christine dans Aux deux Colombes au Théâtre du Ranelagh.

Elle jouera au Festival Avignon 2022 dans la nouvelle création de Carlotta Clerici *Ce qui reste d'un amour*, mis en scène par l'auteur.

Jean-Charles CHAGACHBANIAN – Alceste



Après sa formation à «la rue Blanche», l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du théâtre, Jean-Charles joue dans «Zoo story», d'Édouard Albee, dirigé par Gérard Lartigau, qui le mettra également en scène quelques années plus tard dans un monologue intitulé «La chambre blanche» de May Yen Gasao. Jorge Lavelli l'engage ensuite pour les deux spectacles «L'amour en Crimée» de Slavomir Mrozek et «Arloc» de Serge Kribus qui seront programmés au Théâtre de la Colline. Il enchaîne à la Cartoucherie avec «Une femme tuée par la douceur» de Thomas Heywood sous la direction de Thierry Atlan. La rencontre avec Carole Thibaut lui donne l'opportunité d'interpréter Valmont dans une adaptation des «Liaisons dangereuses» de Choderlos de Laclos, Apollinaire dans «Lettres du front», et de créer «Puisque tu es des miens» de Daniel Keene au Théâtre de l'Opprimé. Ensuite, pendant plus d'un an, Eric Lorvoire le distribue dans «Le plaisir» de Crébillon fils, créé au Festival d'Avignon, en tournée et en fin d'exploitation au Théâtre du Lucernaire à Paris. Il revient au Théâtre de la Colline dans «Skinner» de Michel Deutsch, dans une mise en scène d'Alain Françon.

Il commence une collaboration artistique de plusieurs années avec Jacques Descorde qui donnera naissance à plusieurs spectacles : «Il marche» de Christian Rullier, «Meurtre» de Martine Dray, «Quand les paysages de Cartier Bresson» de Josep Pere Peyro, «J'aime pas l'été» et «Kidâme» d'Emmanuelle Marie. Ils créeront également ensemble «La terre, leur demeure» de Daniel Keene, lequel, après avoir assisté à l'une des représentations, leur écrira la pièce «Le veilleur de nuit», qu'ils auront le bonheur de créer au Théâtre de Montreuil-sur-Mer et en tournée. Il est le Pyrrhus d'Andromaque de Racine pour Thomas Le Douarec au Théâtre du Chêne Noir et en tournée.

Patrick Chêne le met en scène dans sa pièce «C'est pas gagné» qui sera créé au Festival d'Avignon, repris en tournée et à Paris, aux Feux de la Rampe. Il travaille sous la direction de Stephan Druet pour une création au festival d'Avignon d'une pièce de Thierry Ragueneau intitulée «Pour l'amour du fisc». Toujours à Avignon, puis en tournée, Jean-Charles crée, en collaboration avec Juliette Chêne, Le texte «La vie en douce» qu'il a écrit. Depuis plusieurs années, il est aussi régulièrement engagé sur des films unitaires tel que «Demain je me marie» réalisé par Vincent Giovanni, «Les secrets du château» par Claire de La Rochefoucauld, «Il faut marier Maman» de Jérôme Navarro, ou encore «Et ta sœur» écrit et réalisé par Delphine Rollin. Il a acquis une solide notoriété grâce à sa présence dans des séries, dont les plus notables sont «Plus Belle La Vie», «Julie Lescaut», «La Stagiaire» ou encore «Sam».

Jeanne PAJON - Célimène



Née en 1995 en banlieue parisienne, Jeanne est formée aux Cours Florent en Acting in English et intègre la Classe Libre où elle suit les enseignements de Jean-Pierre Garnier, Stanley Weber, Marcus Borja, Virginie Colemyn ou encore Igor Mendjisky. Elle joue dès sa sortie au Théâtre de Ménilmontant et à l'ACUD Theater, à Berlin, dans la pièce Hysterikon (Mise en scène Quentin Gouverneur). Elle joue également dans Les Fâcheux (Mise en scène Ronan Bacikova) ou encore Amphitryon (Mise en scène Jean Husson). En parallèle, elle apparaît dans

une série TV et une web-série en 2019-2020. On peut la voir actuellement dans *L'ambition des Damnés* de Marc Tournéboeuf, ainsi que dans *Astrid* ou *l'Acerbe Comédie* du même auteur au théâtre de la Comédie Bastille.

Justine VULTAGGIO - Eliante



Justine Vultaggio est chanteuse lyrique de formation, diplômée du Conservatoire de musique de Paris et de la

Schulich School of music de McGill à Montréal où elle obtient son DEM, DNSPM et Prix de Concertiste Opéra. Depuis septembre 2018, Justine se produit avec l'Atelier lyrique des jeunes chanteurs professionnels d'Opera Fuoco sous la direction du chef d'orchestre New-Yorkais, David Stern. Elle y interprète notamment les rôles de Zerlina, Conception, Emilia, Chérubin, Miss Foster... Elle travaillera également avec la compagnie lyrique "Les Frivolités Parisiennes", dans le cadre des Paris-Frivoles en 2022.

Parallèlement à sa carrière de chanteuse lyrique, Justine a suivi une formation de comédienne avec les cours professionnels du Foyer sous la houlette d'Arnaud Denis, Béatrice Agenin, Maxime d'Aboville et Axel Blind. En 2018, au théâtre Le Funambule, elle joue le rôle de Camilla dans la pièce « Coups de feu sur la rue Saint Roch » de Jocelyn Fiorina, elle interprète Lisette dans « Le Jeu de l'amour et du hasard » de Marivaux au théâtre de Nesle. Elle est Sophie dans la pièce *Le Repas des fauves* adapté par Julien Sibire au théâtre Clavel en 2019.

Elle met en scène la deuxième création de la compagnie *Les Modits : Milady* de Margaux Wicart, librement inspirée du personnage de Milady de Winter du roman *les 3 Mousquetaires* D'Alexandre Dumas. Elle met en scène actuellement et interprète avec succès *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche au Lucernaire.

Philippe Maymat - Philinte



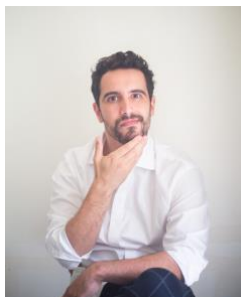
À sa sortie de classe libre des Cours Florent, il prolonge sa formation auprès d'Ariane Mnouchkine et de Pierre Pradinas. Il débute sa carrière théâtrale avec de nombreux metteurs en scènes. Thomas le Douarec, déjà, le dirige dans *Le Cid* de Corneille dans une version Flamenca, et dans le fameux *Western d'Obaldia* Du vent dans les branches de Sassafras, Philippe Calvario dans *Electre*, Benoit Lavigne dans *Roméo et Juliette*, Daniel Mesguich dans *Le Prince de Hombourg*, Antoine et Cléopâtre, *Hamlet* ou *Trahisons*, Laurence Andréini dans *Idiot* !

Au cinéma et à la télévision, il est dirigé par Claude Chabrol, Michel Hazanavicius, Jean Pierre Jeunet, Etienne Chatilliez, Xavier Durringer, Yann Gozlan, Cédric Jimenez, Tom Harper...

Philippe est aussi le paléontologue Huxley, dans la superproduction *Walking with Dinosaurs* qu'il interprète plusieurs saisons à l'Accor Arena de Bercy et à Montréal. Parallèlement à son métier d'acteur, Philippe travaille depuis plus de 25 ans au cœur de la compagnie Tamérantong ! qui crée des spectacles et organise des tournées avec les enfants et adolescents des quartiers populaires.

Ce cheminement éclectique l'a amené à l'écriture de scénarios et de pièces, notamment *T'es pas né !* seul en scène qu'il a joué récemment avant de retrouver Lionnel Astier et Jean Luc Moreau dans la comédie *Deux mensonges et une vérité*. *Le Misanthrope* est la nouvelle aventure théâtrale qui scelle avec bonheur ses retrouvailles avec Thomas le Douarec.

Rémi Johnsen -Acaste



Né en 1990 à Strasbourg, il commence le théâtre à l'âge de 10 ans. Il intègre les *Ateliers expérimentés* du TNS (Théâtre National de Strasbourg) en 2009. Il étudie par la suite, de 2011 à 2014, aux Cours Simon à Paris, sous la direction de David Sztulman, où l'enseignement est axé sur le théâtre de la Commedia dell'arte, et lui donne l'opportunité d'avoir accès à un large répertoire classique. Il travaille au théâtre dès sa sortie d'école avec Clio Van de Walle ou encore Marc Riso avec qui il collabore sur plusieurs pièces (*Un stylo dans la tête*, *PØLÅR...*). Il alterne entre cinéma et séries TV comme *True Story* (Amazon prime video), *Le bureau des Légendes* (Canal+) ou encore *Le Lion* de Ludovic Colbeau-Justin... Il joue rentrée septembre 2021 dans *Papy fait de la résistance* au Théâtre de Paris sous la direction de Serge Postigo. Aujourd'hui Rémi est représenté par Émilie Jung au sein de l'agence AS TALENTS.

Valérien Behar Bonnet - Clitandre



Valérien Behar-Bonnet débute sa formation théâtrale à 13 ans à La Rochelle. À 18 ans il devient professionnel avec la compagnie Odyssée Théâtre et crée 6 spectacles mêlant le théâtre, le chant, la danse, la musique et le mime. A partir de 2009, il voyage autour du monde et élargit ses horizons artistiques. En 2012 il intègre le cours Cochet à Paris ; Il y rencontre les comédiens avec qui il fonde la compagnie Les Mauvais Elèves. Ils créent ensemble cinq spectacles (2013, 2016, 2018, 2020, 2022) mis en scène par Shirley et Dino. En 2014, il est nommé aux Talents Cannes Adami et fait également partie du projet Paroles d'acteurs Adami, mis en scène par Georges Lavaudant. En 2019 il joue dans *La Dame de chez Maxim* mise en scène par Zabou Breitman. En septembre 2022, il passe au cinéma dans un premier rôle, un film de Loïc Paillard *Les Lendemain de Veille*, pour lequel il a également composé une chanson éponyme.

Compagnie Thomas le Douarec

52 rue Bouret
75019 Paris

Production

Cie Thomas le Douarec
ciethomasledouarec@gmail.com

Diffusion

ENTRACTE DIFFUSION
Annabelle Moreau 07 48 13 74 93
Emmanuel Rehbindler 06 65 66 68 73
entracte.diffusion@gmail.com
Site : www.entractediffusion.fr

Administration

Cécile Mathieu - 06 61 73 31 65
ciethomasledouarec@gmail.com

Coproduction, Direction de Production et Production déléguée :
PAM (Protect Artistes Music) / Arlette Million 06 85 37 05 42
protectartistesmusic@wanadoo.fr